

1899-1903 *Notes Item*

Descrizione: gruppo di note di difficile datazione concernenti alcuni aspetti generali della linguistica, della semiologia e del segno. In base ad alcune similarità, in questa sezione ho tenuto assieme sia le cosiddette *notes Item* (*nouveaux* e *ancien* secondo la divisione proposta in *ELG*) sia gli *aphorismes*; ho incluso anche la nota denominata dagli editori di *ELG* *Unde exoriar*, nota che in quella sede è stata collocata in una sezione a parte dagli editori. La nota in questione presenta le stesse caratteristiche redazionali delle *notes Item* e uno dei paragrafi riporta in intestazione la dicitura *item* come avviene nella altre note dello stesso gruppo. Infine, basandomi su alcuni legami terminologici, in questa sezione ho incluso anche le note denominate *Anatomie et physiologie*, questo manoscritto presenta alcuni termini che si ritrovano solo nelle note *item* e in nessun altro documento.

Catalogazione: BGE Ms Fr 3951/15.1-15.19; BGE Ms Fr 3951/18; BGE Ms Fr 3951/19; BGE Ms Fr 3952/4b; BGE arch. de Saussure 372

Edizione adottata: *ELG*: *Note Item* pp. 93-119 e pp. 281-282 (*Unde exoriar*); *aphorismes* p. 123; *Anatomie et physiologie* pp. 257-258

Datazione: 1899-1903¹

Action sociale: [Gli atti linguistici compiuti da una società o da un gruppo sociale]; Ils se meuvent très naturellement dans ce que j'appelle la tranche horizontale de la langue, mais sans la moindre idée du phénomène socio-historique qui entraîne le tourbillon des signes dans la colonne verticale et défend alors d'en faire ni un phénomène *fixe* ni un langage *conventionnel*, puisqu'il est le résultat incessant de l'action sociale, imposé hors de tout choix. (p. 102);

Cfr. *langage, llangue, sémiologie, sujet parlant, système sémiologique*.

{II corso; III corso}

Algébrique: [v. area A]; On pourrait croire que, du moment que [] on pourrait faire une fois pour toutes l'opération algébrique de considérer les mots comme des unités existant dans une sphère algébrique (étant bien entendu que l'on a reconnu que chaque mot [] mais que, cette situation étant égale pour tous, on peut faire abstraction de cette opération phonatorio-mentale et []). (p. 282).

{I corso; II corso}

Amorphe: [che non ha forma, v. *massa amorphe*];

{II corso; III corso}

Antisôme: [o *anti-sôme*; sin. di *contre-sôme*]; Il s'agit de limiter *dans leur sphère* respective le sôme ou l'anti-sôme. Or le sôme se limite facilement dans sa sphère, qui est toute physique. C'est là l'origine et l'explication des orgies benfeyesques. L'antisôme n'est pas du tout limitable dans sa sphère. Entre deux le *sème* et la *sphère du sème*. (p. 115)

Quasi-sin. *signification*; Cfr. *idée, parasôme, sème, signe, sôme, sens*.

Aphorisme: Ce sont simplement et au pur sens étymologique des aphorismes, des *délimitations*. - [] mais des limites entre lesquelles se retrouve constamment la vérité, d'où que l'on parte [] (p. 123).

Aposème: *Aposème* a l'avantage qu'on peut le prendre comme on voudra: chose déduite et abstraite d'un signe, ou chose dépouillée de *sa* signification, ou *de* signification, cela revient au même pour la clarté. L'aposème est l'enveloppe vocale du sème. Et non l'enveloppe d'une signification. Le sème n'existe pas seulement par phonisme et signification, mais par corrélation avec d'autres sèmes (p. 105)

Il ne faut pas appeler réciproquement *aposème* une formule phonique quelconque comme *-bd-*, mais seulement les formules phoniques qui ont un certain moment été le corps d'un *sème*. (p. 107)

attestato anche come *aposeme intellectuel*;

quasi-sin. di *figure vocale*; Cfr. *enveloppe vocal, forme, parasème, sème, signe, sôme*.

¹ Sulla datazione vedi Lo Piparo 2007, Bouquet 1997 e Engler 1975, tutti e tre questi autori ipotizzano datazioni diverse per le note *Item*. A seguito di una discussione con Daniele Gambarara ho ritenuto opportuno adottare la datazione 1899-1903.

1Arbitraire: [v. area A]; Mais si un terme est indéfiniment extensible dans son sens, on voit que le compte que nous croyons établir entre n idées et n termes est d'une puérité absolue, en même temps que d'un arbitraire absolu. (p. 102).

{*Prolusioni; LG; I corso; II corso; III corso*}

2Arbitraire: [hapax]; Prenons maintenant le *mot* privé de vie (sa *substance phonique*): forme-t-il encore un corps organisé? À aucun titre, à aucun degré. De par le principe central que la relation du sens au sème est arbitraire, irrémisiblement il arrive que ce qui était tout à l'heure ἀποδεικ-τος n'est plus qu'une masse amorphe $a+p+o+d + e + \dots$ (pp. 257-258)

Association: [il legame tra una figura vocale e una signification, ciò che caratterizza un segno linguistico]; La seule particularité du signe linguistique est de produire une association plus précise que toute autre, et peut-être verra-t-on que c'est là la forme la plus parfaite d'associations d'idées, ne pouvant être réalisée que sur un sème conventionnel. (pp. 115-116)

Cfr. *conventionnalité, fait linguistique, mot1, sème, signe3*.

{*Prolusioni; I corso; II corso; III corso*}

Auditeur: [celui che ascolta in una comunicazione]; Toute innovation arrive par improvisation, en parlant, et pénètre de là soit dans le trésor intime de l'auditeur ou celui de l'orateur, mais se produit donc à propos du langage discursif. (p. 95);

Cfr. *orateur*.

Caractère: [«Trait(s) distinctif(s) d'une chose.» (*TLFi*) in particolare i tratti distintivi di una lingua si determinano per differenza tra gli stessi elementi di quella lingua]; Éléments et caractères sont la même chose. C'est un trait de la langue comme de tout système sémiologique en général, qu'il ne puisse pas y avoir de différence chez elle entre ce qui distingue une chose et ce qui la constitue. (p. 123);

Cfr. *élément1, système*.

{*Essai; LG*}

Chaîne sonore: [l'estensione dei suoni di una lingua nel tempo si presentano come una catena continua, la quale necessita di una divisione per individuare gli elementi che la compongono]; Plus on étudie, plus on voit que c'est la divisibilité par morceaux de temps de la chaîne sonore (*ipso facto* divisibilité simple, unilatérale) qui crée à la fois les caractères [] et les illusions comme celle de croire que les unités de langage sont des touts *organisés*, alors qu'elles sont simplement des touts subdivisibles dans le temps et parallèlement à des fonctions qu'on peut attribuer à chaque morceau de temps. (p. 111);

Quasi-sin. *tranche, série de sons*; ant. *suite phonique, suite de sons*; Cfr. *divisibilité1, juxtaposé, langage, llangue, 2phonétique, phonique, son, succession, temps*.

{*Ph; ED; ThS; I corso; II corso; III corso*}

Changement analogique: [uno dei due procedimenti regolari di trasformazione delle lingue volto alla creazione di nuovi segni linguistici sulla base di elementi già esistenti, si tratta di un fenomeno di trasformazione linguistica di ordine mentale che richiede un certo grado di azione intelligente]; Faire grande attention que dans le changement analogique il n'y a pas de changement d'*aposème*. Le paradoxe s'éclaire déjà si au lieu de dire «changement d'aposème» on dit changement de l'aposème d'*un mot* ou de l'aposème d'*un sème*. On crée un autre *sème*, un *parasème*, lequel a naturellement de son côté un *aposème*. Il n'y a pas changement d'*une partie* du premier sème. Le changement est entièrement dans le domaine des *sèmes*. Il est tout entier guidé par le sens. (p. 108).

{*Ph; Prolusioni; ED; Notes Whitney; ThS; LG; I corso; II corso; III corso*}

Colligible: [aggettivo; «qui peut se représenter dans sa suite, faisant un tout dans la mémoire» (*LTS*)]; il résulterait de l'ensemble de ces signes la quasi-impossibilité de se les représenter *dans leur suite*, ou «comme une suite recolligible, *faisant un tout*». Or toute la particularité du mot est d'être un sème colligible, mais reposant sur la succession des syllabes. (p. 110).

Colonne verticale: [asse verticale in cui è possibile rappresentare i cambiamenti linguistici]; Ils se meuvent très naturellement dans ce que j'appelle la tranche horizontale de la langue, mais sans la moindre idée du phénomène socio-historique qui entraîne le tourbillon des signes dans la colonne verticale et défend alors d'en faire ni un phénomène *fixe* ni un langage *conventionnel*, puisqu'il est le résultat incessant de l'action sociale, imposé hors de tout choix. (p. 102).

duale *tranche horizontale*; Cfr. *diachronique*.

Conjonction: [discusso, v. area B]; Dans la proposition tout se réduit au sujet et au prédicat et 3°, à ce que je crois, à la conjonction (vocatifs à réserver). Mais le sujet et le prédicat n'ont rien à voir avec les «parties du discours», distinguées sur un autre principe:

a) Le sujet peut être un substantif, ou un pronom, ou un adjectif ou un nom de nombre comme immédiate évidence. Mais de même un verbe (infinitif), car voyez plus bas pourquoi l'infinitif ne change pas la nature du verbe.

b) Prédicat peut être également tout cela.

c) Conjonction peut être «conjonction» ou adverbe. (p. 101)

Conscience: [grado di consapevolezza e volontarietà nella realizzazione di un'azione, soprattutto legata all'atto linguistico]; Les sujets parlants n'ont aucune conscience des *apostèmes* qu'ils prononcent, pas plus que de *l'idée pure* d'autre part. Ils n'ont conscience que du *sème*. C'est là ce qui assure la transformation parfaitement mécanique de l'apostème à travers les siècles. (p. 109);

Cfr. *esprit*.

{*Ph; Prolusioni; ED; Notes Whitney; I corso; II corso; III corso*}

Continuité (de la langue): [nel processo di trasformazione storico della lingua non vi è alcuna frattura che possa far riconoscere un prima e un dopo, nessun momento preciso e netto in cui si passa da una certa denominazione di una lingua ad un'altra]; *L'antiquité* de la langue fut une chose subitement révélée, et qui sous le nom de Continuité de la langue deviendra une des acquisitions capitales de la [] (p. 116)

{*Prolusioni; ED; Status et motus; LG; I corso; II corso; III corso*}

Contrat: [in riferimento al segno, accordo tacito che non può essere sciolto]; Le contrat est conventionnel entre [], mais c'est un contrat qui ne peut plus être brisé, à moins de supprimer la vie du signe, puisque cette vie du signe repose sur le contrat. (p. 103);

Cfr. *convention*, (1, 2)*conventionnel*, *conventionnalité*, *mot1*.

{*Notes Whitney; III corso*}

Contre-sème: Le *contre-sème* = signification pourra-t-il jamais être traité pour sa part, comme le *sème*, hors du *sème*? On pourrait le souhaiter, mais c'est momentanément hors de toute prévision du linguiste ou du psychologue. (p. 115)

Sin. *Antisème*; Quasi-sin. *signification*; Cfr. *idée*, *parasème*, *sème*, *signe*, *sème*, *sens*.

Convention: [in riferimento al segno e alle lingue, accordo tacito in una comunità di parlanti che non può essere rotto]; Différence ou avantage du nouveau terme de *sème* sur celui de *signe*.

1° *Signe* peut être non vocal. *Sème* aussi.

Mais *signe* peut être = geste direct, c'est-à-dire hors d'un *système* et d'une *convention*.

Sème = 1° *signe conventionnel*,

2° *signe* faisant partie d'un *système* (également conventionnel) (p. 104);

Cfr. *contrat*, (1, 2)*conventionnel*, *conventionnalité*, *mot1*.

{*Notes Whitney; I corso; II corso; III corso*}

1Conventionnel: [criticato in riferimento alla lingua; che risulta da un accordo tra i parlanti]; Aucun psychologue moderne ou ancien, en faisant allusion à la langue, ou en la considérant même comme véhicule de la pensée, n'a eu un seul instant une idée quelconque de ses lois. Tous sans exception se figurent la langue comme une forme *fixe*, et tous aussi sans exception comme une forme *conventionnelle*. (p. 102);

Cfr. *contrat*, 2*conventionnel*, *conventionnalité*, *mot1*.

{*Prolusioni; Status et motus; Note Whitney*}

2Conventionnel: [che risulta da una *convention*]; Le contrat est conventionnel entre [], mais c'est un contrat qui ne peut plus être brisé, à moins de supprimer la vie du signe, puisque cette vie du signe repose sur le contrat. (p. 103);

Cfr. *contrat*, 1*conventionnel*, *conventionnalité*, *fonction conventionnel*, *mot1*, *signe3*.

Conventionnalité: [(principe de) principio alla base del *association* del segno linguistico e della *langue* (v. *convention*)]; Mais il y a cependant le danger qu'un cadavre reste chose organisée dans son anatomie, tandis que dans le mot anatomie et physiologie se confondent à cause du principe de conventionnalité. (p. 107);

Cfr. *association*, *contrat*, (1, 2)*conventionnel*, *fait linguistique*, *fonction conventionnel*, *identique capacité*, *mot1*, *signe3*.

Création parasémique: Faire grande attention que dans le changement analogique il n'y a pas de changement d'*apostème*. Le paradoxe s'éclaire déjà si au lieu de dire « changement d'apostème » on dit changement de l'apostème d'un mot ou de l'apostème d'un *sème*. On crée un autre *sème*, un parasème, lequel a naturellement de son côté un apostème. Il n'y a pas changement d'une partie du premier *sème*. Le changement est entièrement dans le domaine des *sèmes*. Il est tout entier guidé par le sens. C'est une

création parasémique. De même qu'il y a des influences parasémiques et des conservations parasémiques. Mais une difficulté sera de démarquer la *création* et *l'influence* parasémique, qui peut changer complètement le sens d'un *sème*, sans que nous reconnaissons que c'est un autre *sème*. (p. 108)

Sin. di **changement analogique**

{*Prolusioni; I corso; II corso*}

Diachronique: [che adotta un punto di vista storico sui segni linguistici]; Partout l'état historique et l'état conscient sont deux états qui s'opposent. Ce sont les deux voies du signe. D'où la difficulté, mais la nécessité, de ne les mélanger nulle part en rien. Ils s'opposent comme les deux états possibles d'un mot et avant le choix desquels le mot *n'est rien*. Chaque mot est à l'intersection du point de vue diachronique et synchronique. Cela si l'on veut se reposer de la perpétuelle question «est-ce un sème?» en prenant le mot comme une chose donnée, connue en général. (p. 117)

Quasi-sin. *état historique, successif*; duale *synchronique, idiosynchronique, synchronisme*; Cfr. *colonne vertical, état conscient, phonétique, point de vue*; usato anche come avverbio *diachroniquement*

{*ED; Status et motus; I corso; II corso; III corso*}

Diathèse/Diacosmie: Diathèse? ou diacosmie? pour économie à un moment donné de la langue (= Idiosynchronie). (p. 113)

Hapax; Cfr. *idiosynchronie*.

Discours: [scambio comunicativo in generale]; Tandis qu'il faut une analyse pour fixer les éléments du mot, le mot lui-même ne résulte pas de l'analyse de la phrase. Car la phrase n'existe que dans la parole, dans la langue discursive, tandis que le mot est une unité vivant en dehors de tout discours dans le trésor mental. (p. 117);

Cfr. *discursif, langue discursive, parole, phrase, transmission, trésor*.

{*I corso; II corso; III corso*}

Discursif: [discorso effettivamente realizzato]; a. [fenomeno mediante il quale si realizzano le modificazioni linguistiche]; Toutes les modifications, soit phonétiques, soit grammaticales (analogiques) se font exclusivement dans le discursif. Il n'y a aucun moment où le sujet soumette à une révision le trésor mental de la langue qu'il a en lui, et crée à tête reposée des formes nouvelles (par ex. calmement []) qu'il se propose, (promet) de «placer» dans son prochain discours. Toute innovation arrive par improvisation, en parlant, et pénètre de là soit dans le trésor intime de l'auditeur ou celui de l'orateur, mais se produit donc à propos du langage discursif. (p. 95)

b. [fenomeno mediante il quale si apprende una lingua]; Il revient à constater que (ouïe la langue entre d'abord dans notre esprit par le discursif, comme nous l'avons dit, et comme c'est forcé. (p. 118);

Cfr. *discours, langue discursive, parole, phrase, transmission, trésor*.

Divisibilité: 1. [proprietà della catena sonora di poter essere divisa per porzioni di tempo e dipendente dal principio uni-spaziale; usato in espressioni complesse quali: *d. par morceaux de temps, d. par tranche, d. temporelle*]; Plus on étudie, plus on voit que c'est la divisibilité par morceaux de temps de la chaîne sonore (*ipso facto* divisibilité simple, unilatérale) qui crée à la fois les caractères et les illusions comme celle de croire que les unités de langage sont des touts *organisés*, alors qu'elles sont simplement des touts subdivisibles dans le temps et parallèlement à des fonctions qu'on peut attribuer à chaque morceau de temps. (p. 111).

Sin. *merisme*; opp. *organisé*; Cfr. *juxtaposé, langage, llangage, 2phonétique, phonique, série de sons, son, structure d'un mot, succession, suite de sons, suite phonique, temps, tranche*.

2. [*d. pluriforme*, proprio dei sistemi visuali diretti (v. *écriture idéographique*) in cui il segni non si presenta su una sola dimensione]; au lieu de la divisibilité pluriforme qu'on aurait par exemple si dans un système «visuel direct» (= écriture idéographique) (p. 110);

Cfr. *écriture idéographique, pluriforme, simultanéité, système visuel direct*.

Ecriture idéographique: [v. area B]; Principe de *l'uni-spatialité* si l'on considère le sème, ayant pour conséquence dans le sème la divisibilité *par tranches* (toujours dans le même sens et par coupures identiques), au lieu de la divisibilité pluriforme qu'on aurait par exemple si dans un système «visuel

direct» (= écriture idéographique) on avait  opposé avec le sens qu'on voudra à  (p. 110)

Cfr. *pluriforme, simultanéité, système sémiologique, système visuel direct*.

{*Mém; Prolusioni; ED; Notes Whitney; I corso; II corso; III corso*}

Educatif: [che riguarda la pratica educativa, l'addestramento]; Le fait «éducatif» que nous apprenons peut-être des phrases avant de savoir des mots n'a pas de portée réelle. Il revient à constater que toute la langue entre d'abord dans notre esprit par le discursif, comme nous l'avons dit, et comme c'est forcé. (p. 118).
{*Essai; I corso*}

Elément: 1. [parte costitutiva di un sistema (Cfr. *LTS l'élément*)]; Dans tout système sémiologique (langue vocale ou autre) il y a [] éléments fondamentaux.

1° Élément tacite, créant tout le reste; que la langue court entre les hommes, qu'elle est *sociale*. (p. 94);
Sin. *terme4*.

2. [parte del segno]; Nous disons qu'il n'y a point de morphologie hors du sens, malgré que la forme matérielle soit l'élément le plus facile à suivre. Il y a donc encore bien moins à nos yeux une *sémantique* hors de la forme! (p. 108).

Elément phonique: [parte acustica di una parola]; Si on voulait représenter vraiment les éléments phoniques successifs d'un mot, il faudrait un écran où viendraient se peindre par lanterne magique des couleurs *successives* et cependant ce serait faux en ce qu'il nous serait impossible de recueillir ces couleurs successives en une seule impression, et c'est pourquoi le mot écrit tout entier sur l'écran de droite à gauche ou de gauche à droite *spatialement* est une meilleure représentation pour nous du mot, lequel est cependant temporel. (p. 112).

{*Prolusioni; ED; Notes Whitney; ThS; I corso; II corso*}

Ellipse: [criticato; v. area B]; Le seul mot d'*ellipse* a un sens qui devrait faire réfléchir. Un tel terme paraît supposer que nous savons initialement de combien de termes *devrait* se composer la phrase et que nous y comparons les termes dont, en fait, elle se compose, pour constater les déficits. Mais si un terme est indéfiniment extensible dans son sens, on voit que le compte que nous croyons établir entre *n* idées et *n* termes est d'une puérilité absolue, en même temps que d'un arbitraire absolu. Et si, quittant la phrase particulière, nous raisonnons en général, on verra probablement très vite que *rien du tout n'est ellipse*, par le simple fait que les signes du langage sont toujours adéquats à ce qu'ils expriment, quitte à reconnaître que tel mot ou tel tour exprime plus qu'on ne croyait. Réciproquement il n'y aurait pas un seul mot doué de sens sans ellipse, mais dès lors *pourquoi parler d'ellipse* (comme Bréal) comme s'il y avait une norme quelconque au-dessous de laquelle les mots sont elliptiques. Ils le sont sans aucune interruption ou sans aucune appréciation exacte possible du []. L'ellipse n'est autre chose que le surplus de valeur. (p. 102)

Entourage parasémique: [hapax]; Il n'y a probablement pas lieu de dire d'une époque à l'autre ce qui est le même sème, ni de moyen de commensuration pour cela, puisque le sème dépend dans son existence de tout l'entourage parasémique de l'instant même. (p. 108)

{*Mém; I corso; III corso*}

Enveloppe (vocal): L'aposeme est l'enveloppe vocale du sème. Et non l'enveloppe d'une signification. Le sème n'existe pas seulement par phonisme et signification, mais par corrélation avec d'autres sèmes. (p. 165).

quasi-sin. di *Aposème*; Cfr. *enveloppe vocal, forme, parasème, sème, signe, sôme*.

Esprit: [insieme delle facoltà mentali nei diversi gradi di coscienza]; Il y a défaut d'analogie entre la langue et toute autre chose humaine pour deux raisons: 1° la nullité interne des signes; 2° la faculté de notre esprit de s'attacher à un terme en soi nul. (p. 109);

Cfr. *conscience*.

{*ED; Notes Whitney*}

Etat conscient: [in riferimento alla lingua e ai segni linguistici, che vive nella coscienza dei soggetti parlanti]; Partout l'état historique et l'état conscient sont deux états qui s'opposent. Ce sont les deux voies du signe. D'où la difficulté, mais la nécessité, de ne les mélanger nulle part en rien. Ils s'opposent comme les deux états possibles d'un mot et avant le choix desquels le mot *n'est rien*. (p. 117)

Quasi-sin. *idiosynchronie, synchronique, synchronisme*; duale *état historique*; Cfr. *diachronique, diathèse, point de vue, sème, signe, système, système sémiologique, tranche horizontale*.

{*Prolusioni; Ph; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; LG; I corso; II corso; III corso*}

Etat historique: [in riferimento alla lingua e ai segni linguistici, che riguarda la storia dei segni linguistici]; Partout l'état historique et l'état conscient sont deux états qui s'opposent. Ce sont les deux voies du signe. D'où la difficulté, mais la nécessité, de ne les mélanger nulle part en rien. Ils s'opposent comme les deux états possibles d'un mot et avant le choix desquels le mot *n'est rien*. (p. 117)

Quasi-sin. *diacronique, successif*; duale *état conscient*; Cfr. *colonne vertical, idiosynchronique, phonétique, point de vue, synchronique, synchronisme*.

{*Prolusioni; Ph; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; LG; I corso; II corso; III corso*}

Fait (linguistique): [unione di serie psicologiche con serie fonologiche]; S'il est une vérité à priori, et ne demandant rien d'autre que le bon sens pour s'établir, c'est que s'il y a des réalités psychologiques, et s'il y a des réalités phonologiques, aucune des deux séries séparées ne serait capable de donner un instant naissance au moindre fait linguistique. Pour qu'il y ait fait linguistique, il faut l'union des deux séries, mais une union d'un genre particulier - dont il serait absolument vain de vouloir explorer en un seul instant les caractères, ou dire d'avance ce qu'elle sera. (p. 103);

Cfr. *association, conventionnalité, mot1, signe3*.

{*Prolusioni; ED; Status et motus; I corso; II corso; III corso*}

Figure visuelle: [parte materiale del segno in un sistema semiologico visuale]; Il a donc fallu pour que la figure visuelle devînt figure abandonner le principe de la succession temporelle et recourir à [] (p. 110)

Figure vocale: [sin. di *apostème*]; Je crois que dans le discursif on peut parler d'apostèmes (de figures vocales). Le fait est que même dans le langage empirique nous ne disons pas: «la deuxième *forme* de cette phrase» (même quand il n'est pas question des termes logiques, mais des mots au point de vue phonique). (p. 105)

{*ED; Notes Whitney*}

Fixe: [criticato in riferimento alle lingue, che non cambia]; Aucun psychologue moderne ou ancien, en faisant allusion à la langue, ou en la considérant même comme véhicule de la pensée, n'a eu un seul instant une idée quelconque de ses lois. Tous sans exception se figurent la langue comme une forme *fixe*, et tous aussi sans exception comme une forme *conventionnelle*. (p. 102)

Fonction: [v. area A; in riferimento alle lingue, soprattutto per sottolineare che i suoi elementi non una funzione in sé (v. *fonction conventionnelle*)]; Dans l'être organisé la fonction peut mourir sans que l'organe meure. Même le cadavre possède encore ses organes, ce qui est matière à la science anatomique. Dans le mot, il n'existe absolument rien d'anatomique, c'est-à-dire aucune différence de pièces fondée sur un rapport de la fonction et de la pièce qui jouait pour cette fonction, il n'existe qu'une suite de phonations entièrement *semblables* entre elles, en ce que rien n'était plus propre à constituer le poumon du mot que son pied. (p. 113).

{*Ph; Notes Whitney; ThS; II corso; III corso*}

Fonction conventionnelle: [le parole e i segni linguistici ricevono la propria funzione solo per mezzo di una convenzione all'interno di un sistema semiologico]; et ainsi, même faisant abstraction de la fonction, l'anatomiste a devant lui dans chaque organe un *objet différent*. Mais aucune différence entre par exemple -î- signe du féminin et -î- signe d'optatif; il n'y a que matière brute dès qu'on retire la fonction conventionnelle en linguistique. C'est la fonction dont est investi un phonisme qui fait que nous accordons passagèrement le titre *d'organe* à ce phonisme, qui en lui-même ressemble à tous les autres phonismes, et est susceptible de prendre absolument (*tel qu'il est*) n'importe quelle fonction. (p. 114)

Quasi-sin. *valeur*; Cfr. *association, conventionnalité, identique capacité, mot1, signe3*.

1Forme: 1. [v. area B; criticato per i vari usi che ricopre]; *Forme* s'emploie pour *apostème*, *sème*, et enfin partie matérielle du *sème* synchronique. «Les diverses formes dialectales de ce nom...»: *apostème*. «Les formes du dialecte x présentent un caractère particulier». Peut être morphologique. (p. 105);

2. [usato in espressioni complesse per indicare la parte materiale del segno: *f. acoustique, f. matérielle, f. vocal*]; Nous disons qu'il n'y a point de morphologie hors du sens, malgré que la forme matérielle soit l'élément le plus facile à suivre. Il y a donc encore bien moins à nos yeux une *sémantique* hors de la forme! (p. 108).

{*Essai; Prolusioni; ED; Status et Motus; I corso; II corso; III corso*}

2Forme: [«Ensemble de traits caractéristiques qui permettent à une réalité concrète ou abstraite d'être reconnue.» (*TLFi*)]; Aucun psychologue moderne ou ancien, en faisant allusion à la langue, ou en la considérant même comme véhicule de la pensée, n'a eu un seul instant une idée quelconque de ses lois. Tous sans exception se figurent la langue comme une forme *fixe*, et tous aussi sans exception comme une forme *conventionnelle*. (p. 102)

Grammaire: [criticato; v. area B]; Comparaison avec anatomie et physiologie. Les deux ne font qu'un pour la langue; l'erreur est justement de croire que la *grammaire* est la physiologie (étudiant la *fonction*) pendant que la phonétique - ou phonologie? - serait l'anatomie. (p. 113)

{*ED; I corso; II corso; III corso*}

Grammaticale: [sin. di analogico (v. *changement analogique*)]; Toutes les modifications, soit phonétiques, soit grammaticales (analogiques) se font exclusivement dans le discursif. (p. 95)

Habitude: [hapax]; En outre faux de dire: ce mot. Il faut dire: habitude des sujets parlants de faire correspondre cette suite de sons à une idée déterminée. (p. 281).

{Ph}

Idée: [sin. di *signification*]; Capital de noter que toutes les fois que nous sommes rendus attentifs à un détail, une nuance de son, par exemple à la prononciation légèrement différente de deux mots, nous avons pour unique moyen de nous interroger nous-même, de bien préciser *l'idée* du mot, comme appelant la prononciation correspondante. Tant il est vrai que dans le sème le son n'est pas séparable du reste et que nous n'avons possession du son que dans la mesure où nous prenons *tout le sème*, donc avec la signification. Pour le mot *chien*, je commence par penser à un chien, si je veux savoir comment je prononce. (p. 118).

Idée pure: [criticato; significazione sciolta dalla associazione nel segno]; Les sujets parlants n'ont aucune conscience des *apostèmes* qu'ils prononcent, pas plus que de *l'idée pure* d'autre part. Ils n'ont conscience que du *sème*. C'est là ce qui assure la transformation parfaitement mécanique de l'apostème à travers les siècles. (p. 109).

{Essai; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; I corso; II corso; III corso}

Identique capacité: [le capacità funzionali della materia linguistica non sono nella natura della materia di cui sono fatti i segni, ma dipendono dalle relazioni instaurate nel sistema]; Dans l'être organisé la fonction peut mourir sans que l'organe meure. Même le cadavre possède encore ses organes, ce qui est matière à la science anatomique. Dans le mot, il n'existe absolument rien d'anatomique, c'est-à-dire aucune différence de pièces fondée sur un rapport de la fonction et de la pièce qui jouait pour cette fonction, il n'existe qu'une suite de phonations entièrement *semblables* entre elles, en ce que rien n'était plus propre à constituer le poumon du mot que son pied.

Principe de l'*Identique capacité*. (p. 113).

Cfr. *association, conventionnalité, fait linguistique, fonction conventionnelle, mot1, sème, signe3*.

Idéologique: [che concerne la significazione, le idee del segno]; Entre autres, le mot *de sème* écarte, ou voudrait écarter, toute *prépondérance* et toute séparation initiale entre le côté vocal et le côté idéologique du signe. Il représente *le tout du signe*, c'est-à-dire signe et signification unis en une sorte de personnalité. (p. 105);

Cfr. *idée*

Idiosynchronie: [hapax; punto di vista che ha per oggetto la lingua in un momento dato]; Diathèse? ou diacosmie? pour économie à un moment donné de la langue (= Idiosynchronie). (p. 113);

Quasi-sin. *synchronique, synchronisme*; duale *diachronique*; Cfr., *diathèse, état historique, état conscient, langage, langue, loi, point de vue, système, système sémiologique, tranche horizontale*.

{Status et motus; II corso}

Idiosynchronique: [hapax; che è relativo a *idiosynchronie*, alla lingua considerata ad un momento dato]; Les lois idiosynchroniques, non impératives (p. 104).

Cfr. *état de conscience, langue, sème, sémiologie, signe, système*

{Status et motus; II corso}

Improvisation: [in relazione alle innovazioni linguistiche, ciò che è creato senza riflessione cosciente];

Toute innovation arrive par improvisation, en parlant, et pénètre de là soit dans le trésor intime de l'auditeur ou celui de l'orateur, mais se produit donc à propos du langage discursif. (p. 95)

Inertôme*: [hapax]; *En faveur d'Inertôme*. Même un terme comme *sôme* (*σωμα*) deviendrait en très peu de temps, s'il avait la chance d'être adopté, synonyme de *sème*, auquel il veut être opposé. C'est ici que la terminologie linguistique paie son tribut à la vérité même que nous établissons comme fait d'observation.

Dans tout terme comme *sôme* au moins deux conditions prédisposent le mot à devenir = signe: 1° Coïncidence de la limite unispatale. De sorte que quand même on veut dire par le *sôme Zeus* précisément le contraire du *sème Zeus* [], 2° Lors même qu'on dépouille un signe de son sens, toujours l'esprit met au moins dans le signe ou le *sôme* au moins l'INTENTION qui met les MUSCLES en mouvement et prouve ainsi une *volonté*, 3° Le *sôme* sera comme le cadavre divisible en parties *organisées*, ce qui est faux. (p. 113)

Juxtaposé: [porre gli oggetti in un ordine sequenziale e di successione, in riferimento alla rappresentazione dei segni linguistici]; Lorsqu'on représente le mot, etc. par des signaux visuels juxtaposés comme  cela est parfaitement juste, mais encore à condition que le signal consistera dans la juxtaposition indéfinie, et ne consistera pas par exemple à hisser 1°  2°  etc. car alors il y a deux ordres d'idée confondus (p. 112);

Cfr. *chaîne sonore, divisibilité1, langage, Ilangue, série de sons, succession, tranche*.
{ *I corso* }

Langage: [insieme dei tratti e delle caratteristiche comuni alle lingue]; Et si, quittant la phrase particulière, nous raisonnons en général, on verra probablement très vite que *rien du tout n'est ellipse*, par le simple fait que les signes du langage sont toujours adéquats à ce qu'ils expriment, quitte à reconnaître que tel mot ou tel tour exprime plus qu'on ne croyait. (p. 102)

Cfr. *action sociale, chaîne sonore, divisibilité1, idiosynchrone, juxtaposé, langue, loi, phonétique, sémiologie, sémisme, sujet parlant, système, système sémiologique, unde exoriar*.
{ *Essai; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; I corso; II corso; III corso* }

Langage discursif: [v. *discursif*];

sin. *parole*; Cfr. *discours, phrase, transmission, trésor*.

Langage empirique: [hapax]; Je crois que dans le discursif on peut parler d'apostèmes (de figures vocales). Le fait est que même dans le langage empirique nous ne disons pas: «la deuxième forme de cette phrase» (même quand il n'est pas question des termes logiques, mais des mots au point de vue phonique). (p. 105).

1Langue: [in quanto sistema semiologico]; Dans tout système sémiologique (langue vocale ou autre) il y a [] éléments fondamentaux. 1° Élément tacite, créant tout le reste; que la langue court entre les hommes, qu'elle est *sociale*.

[considerata secondo le sue caratteristiche];

a) [come risultato dell'azione sociale]; Ils se meuvent très naturellement dans ce que j'appelle la tranche horizontale de la langue, mais sans la moindre idée du phénomène socio-historique qui entraîne le tourbillon des signes dans la colonne verticale et défend alors d'en faire ni un phénomène *fixe* ni un langage *conventionnel*, puisqu'il est le résultat incessant de l'action sociale, imposé hors de tout choix. (p. 102).

b) [sistema in cui gli elementi sono legati l'un l'altro]; La réalité de l'existence des fils qui relient entre eux les éléments d'une langue, bien que fait psychologique immense, n'a pour ainsi dire pas besoin d'être démontrée. C'est cela même qui fait la langue. (p. 103);

c) [sue leggi proprie (v. *loi1*)];

d) Le fait le plus capital de la langue est qu'elle comporte des divisions, des unités délimitables. (p. 109);

e) [in relazione alla psicologia]; Peu à peu la psychologie prendra pratiquement la charge de notre science, parce qu'elle s'apercevra que la langue est non pas une de ses branches, mais l'ABC de sa propre activité. (p. 109);

f) [considerata in un momento dato v. *idiosynchrone*];

Cfr. *action sociale, chaîne sonore, divisibilité1, idiosynchrone, juxtaposé, langage, loi, phonétique, sémiologie, sémisme, sujet parlant, système, système sémiologique, unde exoriar*.

{ *Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney, ThS; LG; I corso; II corso; III corso* }

2Langue: [idioma, «langue déterminée quelconque» (*LTS*)]; La meilleure preuve est que *vwar* dans une autre langue aurait un autre sens: n'est par conséquent rien en soi: et par conséquent n'est un *mot* que dans la mesure où il évoque un sens. (p. 93).

{ *Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney, ThS; LG; I corso; II corso; III corso* }

3Langue: a. [considerata dal punto di vista del parlante (v. *Trésor mental de la langue*)];

b. [considerata dal punto di vista dell'acquisizione (v. *discursif2*)];

Cfr. *discours, sujet parlant*.

{ *Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney, ThS; LG; I corso; II corso; III corso* }

Linguiste: [v. *linguistique2* e *Ilangue2e*];

Linguistique: 1. [criticato, v. area B]; La linguistique est dans une situation foncièrement *fausse* (p. 96);

On vit la doctrine ridicule de Max Müller, revendiquant pour la linguistique la place d'une *science naturelle*, et admettant une sorte de «règne linguistique» existant au même titre que le «règne végétal» étudié par les botanistes. (p. 116);

2. [in relazione alla psicologia]; Pour aborder sagement la linguistique, il faut l'aborder du dehors, mais non sans quelque expérience des phénomènes prestigieux du dedans.

Un linguiste qui n'est que linguiste est dans l'impossibilité à ce que je crois de trouver la voie permettant seulement de classer les faits. Peu à peu la psychologie prendra pratiquement la charge de notre science, parce qu'elle s'apercevra que la langue est non pas une de ses branches, mais l'ABC de sa propre activité. (p. 109).

{ *Ph; Prolusioni; ED; ThS; Status et motus, notes Whitney, I corso; II corso; III corso* }

Linguistique: [agg.; usato in riferito alle lingue e al linguaggio]; S'il est une vérité à priori, et ne demandant rien d'autre que le bon sens pour s'établir, c'est que s'il y a des réalités psychologiques, et s'il y a des réalités phonologiques, aucune des deux séries séparées ne serait capable de donner un instant naissance au moindre fait linguistique. (p. 103).

Logique: [aggettivo; v. area B: che riguarda l'analisi logica]; Dans la proposition la chose la plus remarquable est que, se composant au minimum de deux termes logiques (idéaux), elle peut se réduire à un seul terme linguistique, et cela sans que le mot soit décomposable de manière à échapper à la conclusion. (p. 102).

{*Notes Whitney; I corso*}

Loi: Les lois universelles de la langue qui sont impératives (théorématique).

2° Les «lois» phonétiques! Aucun droit à ce nom.

3° Les lois idiosynchroniques, non impératives.

Nous ne faisons point de haute philosophie sur le terme de *Loi*, nous le prenons tel que le donne l'usage commun, le sens de tout le monde. (p. 104) ;

Aucune loi se mouvant entre termes contemporains entre eux n'a de sens obligatoire. (p. 123);

Cfr. *diachronique, idiosynchronie, langage, llangue, phonétique.*

{*Ph; notes Whitney; ThS; I corso; II corso; III corso*}

Massa amorphe: [hapax; che non ha forma in sé]; Prenons maintenant le *mot* privé de vie (sa *substance phonique*): forme-t-il encore un corps organisé? À aucun titre, à aucun degré. De par le principe central que la relation du sens au sôme est arbitraire, irrémisiblement il arrive que ce qui était tout à l'heure ἀποδεικ-τος n'est plus qu'une masse amorphe $a+p+o+d + e + \dots$ (pp. 257-258);

Cfr. *matériel, mot3, nullité interne, organisé, physique, signe1, signe matériel, structure d'un mot.*

Matériel: [«Relatif à la matière» (*TLFi*) in riferimento ai segni il cui lato materiale non ne condiziona la sua esistenza in quanto segno]; Lorsqu'on dit «signe», en s'imaginant très faussement que cela pourra être ensuite séparé à volonté de «signification» et que cela ne désigne que la «partie matérielle», on pourrait s'instruire rien qu'en considérant que le signe a une limite matérielle, comme sa loi absolue, et que déjà cette limite est en elle-même «un signe», une porteuse de signification. (p. 96);

Cfr. *masse amorphe, mot3, nullité interne, organisé, physique, signe1, signe matériel, structure d'un mot.*

{*Prolusioni; Notes Whitney; I corso; II corso; III corso*}

Mécanique: [aggettivo; «Qui se fait sans l'aide de la réflexion ou de la volonté et rappelle ainsi le fonctionnement d'une machine.» (*TLFi*)]; Les sujets parlants n'ont aucune conscience des *apostèmes* qu'ils prononcent, pas plus que de *l'idée pure* d'autre part. Ils n'ont conscience que du *sème*. C'est là ce qui assure la transformation parfaitement mécanique de l'*apostème* à travers les siècles. (p. 109).

{*Prolusioni; Ph; ED; ThS; Notes Item; I corso*}

Mérisme: [hapax]; Mais dans cette question il faut donner grande attention au «mérisme» (à la *divisibilité dans le temps*) des parties du mot; c'est cette divisibilité de la chaîne sonore qui, peut-être plus que la variété des sons, contribue à imposer l'illusion de groupes organiques. (p. 114);

Sin. *divisibilité1*; opp. *organisé*; Cfr. *juxtaposé, 2phonétique, phonique, série de sons, son, structure d'un mot, succession, suite de sons, suite phonique, temps, tranche.*

Modification: [cambiamenti linguistici]; Toutes les modifications, soit phonétiques, soit grammaticales (analogiques) se font exclusivement dans le discursif. (p. 95).

{*Essai; ED*}

Morphologie: [discusso, v. area B]; Nous disons qu'il n'y a point de morphologie hors du sens, malgré que la forme matérielle soit l'élément le plus facile à suivre. Il y a donc encore bien moins à nos yeux une *sémantique* hors de la forme! (p. 108).

{*ED; Status et motus; I corso; II corso*}

Mot. 1. [unità complessa costituita dall'associazione di una parte materiale e di una significazione, che fa parte di un sistema e che vive nei soggetti parlanti]; On commet cette erreur de croire [qu'il y a] 1. un mot comme par exemple *voir* existant en soi, 2. Une signification, qui est la chose *associée* à ce mot. Or [], c'est-à-dire que c'est l'association même qui fait le mot, et que hors d'elle il n'y a plus rien. La meilleure preuve est que *vwar* dans une autre langue aurait un autre sens: n'est par conséquent rien en soi: et par conséquent n'est un *mot* que dans la mesure où il évoque un sens. *Mais, cela vu, il est donc bien clair que*

vous n'avez plus le droit de diviser, et d'admettre d'un côté le mot, de l'autre sa signification. Cela fait tout un. (p. 93).

Pour un mot quelconque faisant partie de la langue, un second mot, même n'ayant avec le premier aucune «parenté», est un parasème. La seule et simple qualité du parasème est de faire partie du même système psychologique de signes, de manière que si l'on trouve, après observation, qu'un signe donné a sa complète existence hors des signes concurrents du système, *qu'il n'y a point d'importance à observer* pour un signe donné l'ensemble des signes concurrents, le mot de parasème devra tomber, et réciproquement il devra subsister si on constate qu'un mot n'est point complètement autonome dans le système dont il fait partie. (p. 107).

Tandis qu'il faut une analyse pour fixer les éléments du mot, le mot lui-même ne résulte pas de l'analyse de la phrase. Car la phrase n'existe que dans la parole, dans la langue discursive, tandis que le mot est une unité vivant en dehors de tout discours dans le trésor mental. (p. 117)

Quasi-sin. *terme2*; Cfr. *association, chaîne sonore, conventionnalité, divisibilité1, fait linguistique, fonction conventionnel, signe3, temps, tranche.*

2. [criticato, v. area B]; Car nous disons bien que diachroniquement c'est simplement le même *aposeme*, mais cela n'entraîne pas que ce soit encore le même *sème*. Voilà la différence. (Il y a mot — aposeme et mot = sème.) (p. 108).

3. [non ha una struttura propria fuori da un sistema];

Cfr. *masse amorphe, matériel, nullité interne, organisé, physique, signe1, signe matériel, structure d'un mot.*

{*Mém; Prolusioni; ED; Notes Whitney; LG; I corso; II corso; III corso*}

Naissance: [criticato, in riferimento al linguaggio]; On peut discuter éternellement sur cette *naissance*, mais son plus grand caractère c'est d'être parfaitement le même que celui de la croissance. (p. 94)

sin. di *origine de la langue*; v. *naissance de la langue*

{*Prolusioni*}

Nullité interne: [hapax, caratteristica dei segni] Il y a défaut d'analogie entre la langue et toute autre chose humaine pour deux raisons: 1° la nullité interne des signes; 2° la faculté de notre esprit de s'attacher à un terme en soi nul. (p. 109);

Cfr. *masse amorphe, matériel, mot3, organisé, physique, signe1, signe matériel, structure d'un mot.*

Onymique: [che concerne il denominare, l'attribuire un nome; caso particolare della semiologia]; *Signe* aposeme. Dès qu'il est question quelque part de la langue, on voit arriver le *mot* et le *sens* (ou le *signe* et le *sens*) comme si c'était ce qui résume tout, mais en outre toujours des exemples de mots comme *arbre, pierre, vache*, comme Adam donnant des [], c'est-à-dire ce qu'il y a de plus grossier dans la sémiologie: le cas où elle est (par le hasard des objets qu'on choisit pour être désignés) une simple onymique, c'est-à-dire, car là est la particularité de l'onymique dans l'ensemble de la sémiologie, le cas où il y a un *troisième* élément incontestable dans l'association psychologique du sème, la conscience qu'il s'applique à un être extérieur assez défini en lui-même pour *échapper* à la loi générale du signe. (pp. 105-106).

{*LG*}

Orateur: [colui che parla in una comunicazione]; Toute innovation arrive par improvisation, en parlant, et pénètre de là soit dans le trésor intime de l'auditeur ou celui de l'orateur, mais se produit donc à propos du langage discursif. (p. 95).

Organisé: [v. area A; criticato in riferimento alla lingua e al *sème*]; Plus on étudie, plus on voit que c'est la divisibilité par morceaux de temps de la chaîne sonore (*ipso facto* divisibilité simple, unilatérale) qui crée à la fois les caractères [] et les illusions comme celle de croire que les unités de langage sont des touts *organisés*, alors qu'elles sont simplement des touts subdivisibles dans le temps et parallèlement à des fonctions qu'on peut attribuer à chaque morceau de temps. (p. 111)

Cfr. *masse amorphe, matériel, mot3, nullité interne, physique, signe1, signe matériel, structure d'un mot.*

Organisme: [criticato; v. area A]; Naturellement une *machine*, un *mécanisme* ne peut pas plus qu'un *organisme* se comparer. Là aussi il y a une anatomie et une physiologie. (p. 114).

{*Prolusioni; I corso; II corso; III corso*}

Origine de la langue: [criticato]; Origine de la langue. Rien ne prouve mieux la nullité de toute recherche sur l'origine de la langue. Mais sur cette question, il ne faut pas se borner aux constatations négatives. (p. 93).

Sin. *naissance*, v. *origine du langage*

{*Prolusioni; ED; Status et motus; I corso; II corso*}

Parasème: *Les parasèmes.* Pour un mot quelconque faisant partie de la langue, un second mot, même n'ayant avec le premier aucune «parenté», est un parasème. La seule et simple qualité du parasème est de faire partie du même système psychologique de signes, de manière que si l'on trouve, après observation, qu'un signe donné a sa complète existence hors des signes concurrents du système, *qu'il n'y a point d'importance à observer* pour un signe donné l'ensemble des signes concurrents, le mot de parasème devra tomber, et réciproquement il devra subsister si on constate qu'un mot n'est point complètement autonome dans le système dont il fait partie. (pp. 106-107).

Parasôme: Ce qu'on appelle la signification est ce que nous appelons le *parasôme* et, à la différence du sôme, ne peut jamais être dégagée de manière à devenir pour elle-même un objet de recherche ou d'observation. Entendons-nous bien: elle peut devenir dans une certaine mesure un tel objet de recherche et d'observation à la condition qu'on en revienne sans cesse au sème, aux différents *sèmes* qui unissent ce parasôme à quelque chose de matériel, c'est-à-dire au sôme, mais ceci ne constitue rien de semblable à l'étude des sômes, que nous avons reconnue indépendante. (p. 115).

Parole: [v. *discursif*]; Tandis qu'il faut une analyse pour fixer les éléments du mot, le mot lui-même ne résulte pas de l'analyse de la phrase. Car la phrase n'existe que dans la parole, dans la langue discursive, tandis que le mot est une unité vivante en dehors de tout discours dans le trésor mental. (p. 117).
sin. *langue discursive*; Cfr. *discours, discursif, phrase, transmission, trésor.*
{*Ph; Prolusioni; ThS; I corso; II corso; III corso*}

Partie du discours: [criticato; v. area B]; La très grande différence entre les termes comme *sujet* etc. qu'on admet dans la phrase et les «parties du discours». Les termes de la phrase peuvent ne correspondre à rien linguistiquement tandis qu'un «adjectif» ou un «adverbe», etc. a au moins pour condition d'être représenté par une forme vocale. Nous pouvons parler du sujet de la phrase sans que ce sujet soit réellement présent devant nous par aucune traduction matérielle mais nous ne pouvons pas parler d'un substantif sans supposer une enveloppe vocale au substantif, chose très capitale (n'ayant d'ailleurs rien qui caractérise cette enveloppe comme celle d'un substantif). (p. 118).
{*II corso*}

1Phonétique: [criticato, v. area B]; Comparaison avec anatomie et physiologie. Les deux ne font qu'un pour la langue; l'erreur est justement de croire que la *grammaire* est la physiologie (étudiant la *fonction*) pendant que la phonétique - ou phonologie? - serait l'anatomie. Très utile de voir par où la comparaison pêche. L'oeil ne ressemble pas à la main, ni le poumon à l'épine dorsale; et ainsi, même faisant abstraction de la fonction, l'anatomiste a devant lui dans chaque organe un *objet différent*. Mais aucune différence entre par exemple -î- signe du féminin et -î- signe d'optatif; il n'y a que matière brute dès qu'on retire la fonction conventionnelle en linguistique. C'est la fonction dont est investi un phonisme qui fait que nous accordons passagèrement le titre *d'organe* à ce phonisme, qui en lui-même ressemble à tous les autres phonismes, et est susceptible de prendre absolument (*tel qu'il est*) n'importe quelle fonction. (pp. 113-114).
{*Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; LG; I corso; II corso; III corso*}

2Phonétique: [aggettivo; relativo ai suoni delle lingue nelle sue trasformazioni]; Toutes les modifications, soit phonétiques, soit grammaticales (analogiques) se font exclusivement dans le discursif. (p. 95);
Ant. *phonologique*; Cfr. *chaîne sonore, diacronique, langage, llangue, loi, phonisme, série de sons, son, suite phonique, suite de sons.*

Phonique: [aggettivo; relativo ai suoni della lingua]; Il ne faut pas appeler réciproquement *aposème* une formule phonique quelconque comme -bd-, mais seulement les formules phoniques qui ont un certain moment été le corps d'un *sème*.) (p. 107)
Ant. *phonisme*; Cfr. *chaîne sonore, 2phonétique, série de sons, son, suite phonique, suite de sons.*
{*Ph; I corso; II corso*}

Phonisme: [suono che assume una funzione convenzionale in una lingua]; et ainsi, même faisant abstraction de la fonction, l'anatomiste a devant lui dans chaque organe un *objet différent*. Mais aucune différence entre par exemple -î- signe du féminin et -î- signe d'optatif; il n'y a que matière brute dès qu'on retire la fonction conventionnelle en linguistique. C'est la fonction dont est investi un phonisme qui fait que nous accordons passagèrement le titre *d'organe* à ce phonisme, qui en lui-même ressemble à tous les autres phonismes, et est susceptible de prendre absolument (*tel qu'il est*) n'importe quelle fonction. (p. 114)
Ant. *phonique*; Cfr. *chaîne sonore, 2phonétique, série de sons, son, suite phonique, suite de sons.*

Phonologie: [sin. di *Iphonetique*];

{ED; Notes Whitney; ThS; I corso; II corso; III corso}

Phonologique: [aggettivo; relativo ai suoni producibili dall'apparato fonico-articolatorio]; S'il est une vérité à priori, et ne demandant rien d'autre que le bon sens pour s'établir, c'est que s'il y a des réalités psychologiques, et s'il y a des réalités phonologiques, aucune des deux séries séparées ne serait capable de donner un instant naissance au moindre fait linguistique. (p. 103);

Ant. *2phonétique*; Cfr. *chaîne sonore, phonisme, série de sons, son, suite phonique, suite de sons*.

Phrase: [in quanto composizione del soggetto parlante e non esecuzione, che esiste nella parole]; Un rite, une messe, ne sont pas comparables du tout à la phrase, puisque ce n'est que la répétition d'une *suite d'actes*. La phrase est comparable à l'activité du compositeur de musique (et pas à celle de l'exécutant). Tandis qu'il faut une analyse pour fixer les éléments du mot, le mot lui-même ne résulte pas de l'analyse de la phrase. Car la phrase n'existe que dans la parole, dans la langue discursive, tandis que le mot est une unité vivante en dehors de tout discours dans le trésor mental. (p. 117)

Cfr. *discours, discursif, langue discursive, parole*.

{I corso; II corso; III corso}

Physique: [aggettivo; che riguarda la materia]; Il s'agit de limiter *dans leur sphère* respective le sôme ou l'anti-sôme. Or le sôme se limite facilement dans sa sphère, qui est toute physique (p. 115);

Cfr. *masse amorphe, matériel, mot3, nullité interne, organisé, signe1, signe matériel, structure d'un mot*.

{Ph; Prolusioni}

Pluriforme: [hapax; proprio dei sistemi semiotici visuali che presentano una compresenza di segni combinati e non un ordine sequeziale come per le produzioni vocali]; Principe de l'*uni-spatialité* si l'on considère le sôme, ayant pour conséquence dans le sème la divisibilité *par tranches* (toujours dans le même sens et par coupures identiques), au lieu de la divisibilité pluriforme qu'on aurait par exemple si dans un système «visuel direct» (= écriture idéographique) (p. 110);

Duale *uni-spatialité*; Cfr. *écriture idéographique, divisibilité2, simultanéité, système sémiologie, système visuel direct*.

Point de vue: [due prospettive distinte con cui si può guardare ai segni linguistici]; partout l'état historique et l'état conscient sont deux états qui s'opposent. Ce sont les deux voies du signe. D'où la difficulté, mais la nécessité, de ne les mélanger nulle part en rien. Ils s'opposent comme les deux états possibles d'un mot et avant le choix desquels le mot *n'est rien*. Chaque mot est à l'intersection du point de vue diachronique et synchronique. Cela si l'on veut se reposer de la perpétuelle question «est-ce un sème?» en prenant le mot comme une chose donnée, connue en général.

Il sera nécessaire de faire le compte total des manières d'envisager et des «champs d'analyse». (p. 117);

Cfr. *diachronique, état conscient, état historique, idiosynchronie, synchronique*.

{Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; LG; I corso; II corso; III corso}

Predicat: [discusso; v. Area B]; Dans la proposition tout se réduit au sujet et au prédicat et 3°, à ce que je crois, à la conjonction (vocatifs à réserver). Mais le sujet et le prédicat n'ont rien à voir avec les «parties du discours», distinguées sur un autre principe:

a) Le sujet peut être un substantif, ou un pronom, ou un adjectif ou un nom de nombre comme immédiate évidence.

Mais de même un verbe (infinitif), car voyez plus bas pourquoi l'infinitif ne change pas la nature du verbe.

b) Prédicat peut être également tout cela.

c) Conjonction peut être «conjonction» ou adverbe. (p. 101)

{Tesi}

Proposition: [discusso; v. area B]; Dans la proposition la chose la plus remarquable est que, se composant au minimum de deux termes logiques (idéaux), elle peut se réduire à un seul terme linguistique, et cela sans que le mot soit décomposable de manière à échapper à la conclusion. Ainsi *fiat!* ou *sunt*. Ou probablement de même «Qui dit cela? - Dieu». (p. 101).

Radical: [discusso; v. area B]; *bonté - santé*. Dans *douteux* ou *amertume* ou dans *noirâtre* il y a évidemment deux éléments. Mais le premier élément n'est pas *idem* avec *doute* ou *amer, noir*. On a simplement *douteux* : *doute = goitreux* : *goitre*, etc. C'est une des manières d'arriver à éclaircir la notion de radical. Bonne comparaison: *huldvoll* contient *huld* en tant que mot, mais *huldig* seulement le radical qui se retrouve dans *huld*. Cfr. *würdevoll, würdig, würde - noeud : noueux, langueur : languoureux*. (Il ne s'agit pas d'une question *historique*, mais de l'état conscient.) (pp. 116-117)

Recolliger/recolligible: (v. *colligible*)

Sémantique: [v. area B; discusso]; Nous disons qu'il n'y a point de morphologie hors du sens, malgré que la forme matérielle soit l'élément le plus facile à suivre. Il y a donc encore bien moins à nos yeux une *sémantique* hors de la forme! (p. 108).

{*Status et motus; II corso*}

Sème: Différence ou avantage du nouveau terme de *sème* sur celui de signe.

1° Signe peut être non vocal. Sème aussi.

Mais signe peut être = geste direct, c'est-à-dire hors d'un *système* et d'une *convention*.

Sème = 1° signe *conventionnel*,

2° signe faisant partie d'un *système* (également conventionnel), On peut dire ainsi:

Sème — signe participant aux différents caractères qui seront reconnus être ceux des signes qui composent [la] langue (vocale ou autre).

Les caractères à marquer dès l'abord sont []

Entre autres, le mot *de sème* écarte, ou voudrait écarter, toute *prépondérance* et toute séparation initiale entre le côté vocal et le côté idéologique du signe. Il représente *il tout du signe*, c'est-à-dire signe et signification unis en une sorte de personnalité. (pp. 104-105);

Quasi-sin. *signe3, terme3*; Cfr. *association, état de conscience, fonction conventionnelle, identique capacité, idiosynchrone, sémiologie, sémisme, sème linguistique*.

Sème colligible: v. *colligible*.

Sème linguistique: [*sème* che fa parte di un sistema semiologico linguistico i cui elementi sono caratterizzati dall'unispazialità]; Le sème linguistique fait partie de la famille générale des *sèmes uni-spatiaux*, dont fait partie nécessairement tout sème basé sur la transmission acoustique. Mais ce n'est pas la transmission acoustique qui est importante, c'est l'unispazialité. (p. 112).

Quasi-sin. *signe linguistique*; Cfr. *sème, signe3, uni-spatialité*.

Sémiologie: [scienza dei segni]; ou bien, si vous voulez faire de la sémiologie, vous serez obligé non seulement [] mais, ce qui est autrement difficile, de *constituer vos premières unités* (irréductibles) au moyen d'une combinaison. (p. 97)

Usato anche come aggettivo *sémiologique*; Cfr. *sème, sémisme, signe, système*.

{*Ph; ED; Status et motus; Notes Whitney; LG; I corso; II corso; III corso*}

Sémiologie linguistique: Il est complètement inutile de raisonner avant de s'être rendu compte de la *nature* de l'agent choisi pour le genre de sémiologie spéciale qui est la sémiologie linguistique. (p. 111).

Sémisme: [hapax]; Car il faut bien maintenir à ce propos peut-être comme planche de salut l'opposition entre deux sèmes, - non la signification d'un sème. - Or l'opposition entre deux sèmes comme λέγομεν λέγετε se règle au moyen de *tranches* allant dans le *même sens* et n'arrivant *qu'une à une*, tandis qu'il est facile de concevoir mille systèmes où ni l'une ni l'autre de ces conditions ne serait réalisée. (Difficile seulement parce que nous en revenons à la parole sans nous en douter, quand on offre un autre sémisme.) (p. 111);

Cfr. *langage, langue, sémiologie, système, système sémiologique*.

Sens: [sin. di *signification*]; le  ne doit pas seulement rappeler la différence qu'il y a à s'occuper d'un mot dans son sens ou hors de son sens, mais aussi l'impossibilité qu'il y aurait à circonscrire et fixer ce sens autrement qu'en disant: c'est le sens correspondant par exemple à *véος*, ou par exemple à []. Aucune description du sens et de la synonymie n'est jamais à hauteur du sens exact et complet: il n'y a d'autre définition que celui de sens  représentant la valeur connue de telle forme . (pp. 103-104).

La meilleure preuve est que *vwar* dans une autre langue aurait un autre sens: n'est par conséquent rien en soi: et par conséquent n'est un *mot* que dans la mesure où il évoque un sens. *Mais, cela vu, il est donc bien clair que vous n'avez plus le droit de diviser*, et d'admettre d'un côté le *mot*, de l'autre sa *signification*. Cela fait tout un. (p. 93).

{*Essai; ED; Status et motus; LG; I corso; II corso; III corso*}

Série: [insieme, gruppo]; S'il est une vérité à priori, et ne demandant rien d'autre que le bon sens pour s'établir, c'est que s'il y a des réalités psychologiques, et s'il y a des réalités phonologiques, aucune des deux séries séparées ne serait capable de donner un instant naissance au moindre fait linguistique. Pour qu'il y ait fait linguistique, il faut l'union des deux séries, mais une union d'un genre particulier - dont il serait absolument vain de vouloir explorer en un seul instant les caractères, ou dire d'avance ce qu'elle sera. (p. 103).

Séries de sons: [sequenza di suoni in quanto parte materiale di una segno linguistico]; Ce qui crée la langue, ce n'est pas qu'il y ait une vague suite de sons, mais des séries de sons qu'on appelle mot, exactement délimitée. (p. 96).

Quasi-sin. *chaîne sonore, tranche*; ant. *suite de sons, suite phonique*; Cfr., *2phonétique, phonique, phonologique, série de sons, son, succession, temps*.

Signe: 1. [v. area B; criticato in quanto generalmente usato per designare la sola parte materiale opposta alla significazione]; Lorsqu'on dit «signe», en s'imaginant très faussement que cela pourra être ensuite séparé à volonté de «signification» et que cela ne désigne que la «partie matérielle», on pourrait s'instruire rien qu'en considérant que le signe a une limite matérielle, comme sa loi absolue, et que déjà cette limite est en elle-même «un signe», une porteuse de signification. Il est donc entièrement illusoire d'opposer à aucun instant le signe à la signification (p. 96);

Cfr. *masse amorphe, matériel, mot3, nullité interne, organisé, physique, signe matériel, structure d'un mot*.

2. [usato per indicare la sola parte materiale del segno]; Entre autres, le mot *de sème* écarte, ou voudrait écarter, toute *prépondérance* et toute séparation initiale entre le côté vocal et le côté idéologique du signe. Il représente *le tout du signe*, c'est-à-dire signe et signification unis en une sorte de personnalité. (p. 105).

3. [usato per indicare l'unione di una parte materiale con una significazione]; *Aposème* a l'avantage qu'on peut le prendre comme on voudra: chose déduite et abstraite d'un signe, ou chose dépouillée de sa signification, ou *de* signification, cela revient au même pour la clarté. (p. 105).

[alcune caratteristiche proprie]:

a) [risultante da un'azione sociale (v. *action social*)];

b) [l'associazione riposa su un contratto convenzionale (v. *association, contrat, convention, 2conventionnel*)];

c) [è parte di un sistema]; La seule et simple qualité du parasème est de faire partie du même système psychologique de signes, de manière que si l'on trouve, après observation, qu'un signe donné a sa complète existence hors des signes concurrents du système, *qu'il n'y a point d'importance à observer* pour un signe donné l'ensemble des signes concurrents, le mot de parasème devra tomber, et réciproquement il devra subsister si on constate qu'un mot n'est point complètement autonome dans le système dont il fait partie. (p. 107).

d) [esiste solo in un sistema (v. *nullité interne*)];

e) [parte materiale indispensabile]; Toute chose matérielle est déjà pour nous *signe*: c'est-à-dire impression que nous associons à d'autres, mais la chose matérielle paraît indispensable. (p. 115).

f) [si presenta da due punti di vista opposti]; partout l'état historique et l'état conscient sont deux états qui s'opposent. Ce sont les deux voies du signe. D'où la difficulté, mais la nécessité, de ne les mélanger nulle part en rien.

Ils s'opposent comme les deux états possibles d'un mot et avant le choix desquels le mot *n'est rien*.

Chaque mot est à l'intersection du point de vue diachronique et synchronique. Cela si l'on veut se reposer de la perpétuelle question «est-ce un sème?» en prenant le mot comme une chose donnée, connue en général. (p. 117)

Quasi-sin. *sème, terme3*; Cfr. *association, état de conscience, fonction conventionnelle, identique capacité, idiosynchrone, sémiologie, sémisme, signe linguistique, système*.

4. [differenze rispetto al termine sème (v. *sème*)];

{*Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; LG; I corso; II corso; III corso*}

Signe matériel: [parte materiale del segno]; Mais au fond rien de semblable possible puisque, si on avait changé le nom du Rhône, il n'y aurait plus le même *sème*, et dès lors inutile de discuter des aposèmes, et ainsi meilleure preuve que le sème a sa base fondamentale dans le signe matériel choisi. (p. 106)

Cfr. *masse amorphe, matériel, mot3, nullité interne, organisé, physique, signe1, structure d'un mot*.

Signe linguistique: [segno appartenente al sistema semiologico linguistico]; Il faut s'astreindre à dire unispatialité du *signe linguistique*, chaque fois, afin de faire sentir que ce n'est pas caractère général du sème. (p. 111).

[alcune caratteristiche proprie]:

a) [è unispatiale (v. *uni-spatialité*)];

b) [associazione interna più precisa rispetto agli altri segni]; La seule particularité du signe linguistique est de produire une association plus précise que toute autre, et peut-être verra-t-on que c'est là la forme la plus parfaite d'associations d'idées, ne pouvant être réalisée que sur un sème conventionnel. (pp. 115-116)

quasi-sin. *Sème linguistique*. Cfr. *sème, signe3, uni-spatialité*.

Signe diacritique: [«qui est ajouté à une lettre de l'alphabet pour en modifier la prononciation.» (TLFi)]; Peut-être la peine de dire que dans l'écriture phonétique un signe diacritique comme *o* ne brise pas le principe unispacial, parce qu'on fait un seul sème du tout (pas de *membres*). (p. 111-112).

Signification: [elemento concettuale del sème che non è separabile dalla parte materiale (Cfr. *LTS*); può essere studiato solo in relazioni al sème e al sôme];

Entre autres, le mot de *sème* écarte, ou voudrait écarter, toute *prépondérance* et toute séparation initiale entre le côté vocal et le côté idéologique du signe. Il représente *le tout du signe*, c'est-à-dire signe et signification unis en une sorte de personnalité. (p. 105)

Le *contre-sôme* = signification pourra-t-il jamais être traité pour sa part, comme le sôme, hors du *sème*? On pourrait le souhaiter, mais c'est momentanément hors de toute prévision du linguiste ou du psychologue. Il s'agit de limiter *dans leur sphère* respective le sôme ou l'anti-sôme. Or le sôme se limite facilement dans sa sphère, qui est toute physique. C'est là l'origine et l'explication des orgies benfeyesques. L'antisôme n'est pas du tout limitable dans sa sphère. Entre deux le *sème* et la *sphère du sème*.

Ce qu'on appelle la signification est ce que nous appelons le *parasôme* et, à la différence du sôme, ne peut jamais être dégagée de manière à devenir pour elle-même un objet de recherche ou d'observation. Entendons-nous bien: elle peut devenir dans une certaine mesure un tel objet de recherche et d'observation à la condition qu'on en revienne sans cesse au sème, aux différents *sèmes* qui unissent ce parasôme à quelque chose de matériel, c'est-à-dire au sôme, mais ceci ne constitue rien de semblable à l'étude des sômes, que nous avons reconnue indépendante. (p. 115).

Lorsqu'on dit «signe», en s'imaginant très faussement que cela pourra être ensuite séparé à volonté de «signification» et que cela ne désigne que la «partie matérielle», on pourrait s'instruire rien qu'en considérant que le signe a une limite matérielle, comme sa loi absolue, et que déjà cette limite est en elle-même «un signe», une porteuse de signification. Il est donc entièrement illusoire d'opposer à aucun instant le signe à la signification. Ce sont deux formes du même concept de l'esprit, vu que la signification n'existerait pas sans un signe, et qu'elle n'est que l'expérience à rebours du signe, comme on ne peut pas découper une feuille de papier sans entamer l'envers et l'endroit de ce papier, du même coup de ciseaux. (p. 96).

Quasi-sin. *contre-sôme, parasôme, sens*

{*Essai; ED; Status et motus; ThS; I corso; II corso; III corso*}

Signifier: *Signifier* veut dire aussi bien revêtir un signe d'une idée que revêtir une idée d'un signe. Ainsi: «telle distinction n'a de valeur grammaticale que pour autant qu'elle est *signifiée*» = revêtue d'un signe propre. *Signifier* à quelqu'un son congé. (p. 109)

Simultanéité: [carattere proprio dei sistemi semiologici visuali in cui più elementi materiali possono concorrere nel segno nello stesso momento]; est un exemple de la simultanéité possible (ou non unispacialité) du sème visuel, du reste lui-même seulement s'il est démembrable. (p. 112);

Cfr. *écriture idéographique, divisibilité2, pluriforme, système sémiologique, système visuel direct*.

{*Ph*}

Sociale: [«Ensemble des individus qui composent la société.» (TLFi); elemento fondamentale dei sistemi semiologici]; Dans tout système sémiologique (langue vocale ou autre) il y a [] éléments fondamentaux. 1° Élément tacite, créant tout le reste; que la langue court entre les hommes, qu'elle est *sociale*. (p. 94);

Cfr. *action sociale, sémiologie, système sémiologique*.

{*I corso; III corso*}

Sôme: [quasi-sin. di *aposème*, parte materiale e convenzionale del segno]; On ne peut vraiment maîtriser le signe, le suivre comme un ballon dans les airs, avec certitude de le rattraper, que lorsqu'on s'est rendu complètement compte de sa nature, nature double ne consistant nullement dans l'enveloppe et pas davantage dans l'esprit, dans l'air hydrogène qu'on y insuffle et qui ne vaudrait rien du tout sans l'enveloppe. Le ballon, c'est le *sème*, et l'enveloppe le *sôme*, mais cela est loin de la conception qui dit que l'enveloppe est le *signe*, et l'hydrogène la *signification*, sans que le *ballon* soit rien pour sa part. Il est tout pour l'aérostier, de même que le *sème* est tout pour le linguiste. (p. 115).

Son: [sensazione auditiva percepita dall'orecchio e prodotta dagli organi di fonazione. Non costituisce, di per sé, un valore in una lingua presa in un momento dato]; Examinons si, dans la tranche horizontale, il existe une occasion quelconque où le son arrive *comme tel* (donc abstraction faite de tout lambeau de sens

attaché au son) à manifester une valeur - soit *a*) vis-à-vis des *phénomènes* de langue propres à la tranche horizontale soit *b*) vis-à-vis des distinctions nécessaires au linguiste pour la tranche horizontale. (p. 94);
Cfr. *chaîne sonore, 2phonétique, phonique, phonologique, série de sons, suite de sons.*

{*Mém; ED; Status et motus; I corso; II corso; III corso*}

Structure (d'un mot): [criticato]; Remarque semblable sur *structure* d'un mot. Encore une de ces images qui sous l'illusion de la clarté recouvrent des mondes d'idées fausses et mal conçues. Un mot n'a aucune *structure*. Dès qu'on fait abstraction du sens des différentes parties. (p. 114);

Cfr. *masse amorphe, matériel, mot3, nullité interne, organisé, physique, signe1, signe matériel.*

{*I corso; III corso*}

Succession/Successif: [serie di elementi disposti uno di seguito all'altro, in riferimento agli elementi linguistici]; Si on voulait représenter vraiment les éléments phoniques successifs d'un mot, il faudrait un écran où viendraient se peindre par lanterne magique des couleurs *successives* et cependant ce serait faux en ce qu'il nous serait impossible de recueillir ces couleurs successives en une seule impression, et c'est pourquoi le mot écrit tout entier sur l'écran de droite à gauche ou de gauche à droite *spatialement* est une meilleure représentation pour nous du mot, lequel est cependant temporel. (p. 112)

Successif: [hapax; punto di visto che considera gli elementi linguistici nel tempo]; La condition de tout fait linguistique est de se passer entre deux termes au minimum; lesquels peuvent être *successifs* ou *synchroniques*. L'absence du second terme, si elle semble où que ce soit se produire, n'est qu'apparente. (p. 123);

Quasi-sin. *diachronique, état historique*; Cfr. *colonne vertical, état conscient, idiosynchronique, phonétique, point de vue synchronique, synchronisme.*

{*Mém; Prolusioni; ED; Status et motus; ThS; III corso*}

Suite de sons: [criticato, sequenza di suoni vocali qualsiasi]; Ce qui crée la langue, ce n'est pas qu'il y ait une vague suite de sons, mais des séries de sons qu'on appelle mot, exactement délimitées. (p. 96);

Sin. *suite phonique*; ant. *chaîne sonore, séries de sons, tranche*; Cfr. *divisibilité1, 2phonétique, phonique, phonologique, son, temps.*

Suite phonique: [sin. di *suite de sons*]; Tout *aposème* est pris à un moment donné. C'est le fait d'être pris ainsi dans la langue qui fait qu'il mérite un nom comme *aposème* et n'est pas simplement une suite phonique. Notamment il est délimité en avant et en arrière. (p. 107);

Sin. *suite de sons*; ant. *chaîne sonore, séries de sons, tranche*; Cfr. *divisibilité1, 2phonétique, phonique, phonologique, son, temps.*

Sujet: [v. area B, criticato in quanto categoria linguistica]; La très grande différence entre les termes comme *sujet* etc. qu'on admet dans la phrase et les «parties du discours». Les termes de la phrase peuvent ne correspondre à rien linguistiquement tandis qu'un «adjectif» ou un «adverbe», etc. a au moins pour condition d'être représenté par une forme vocale. Nous pouvons parler du sujet de la phrase sans que ce sujet soit réellement présent devant nous par aucune traduction matérielle mais nous ne pouvons pas parler d'un substantif sans supposer une enveloppe vocale au substantif, chose très capitale (n'ayant d'ailleurs rien qui caractérise cette enveloppe comme celle d'un substantif). (p. 118).

{*Tesi*}

Sujet parlant: [colui che parla una lingua]; Les sujets parlants n'ont aucune conscience des *aposèmes* qu'ils prononcent, pas plus que de *l'idée pure* d'autre part. Ils n'ont conscience que du *sème*. C'est là ce qui assure la transformation parfaitement mécanique de l'aposème à travers les siècles. (p. 109);

Cfr. *discours, discursif, langage, langue, langue discursive, parole, transmission, trésor.*

{*Ph; ED; LG; I corso; II corso; III corso*}

Syllabe: [v. area B; hapax]; Or toute la particularité du mot est d'être un sème colligible, mais reposant sur la succession des syllabes. (p. 110).

{*Mém; Ph; ThS; I corso; II corso; III corso*}

Symbole: [hapax] Il faut le symbole  (p. 103)

{*Notes Whitney; ThS; LG; I corso; II corso; III corso*}

Synchronisme: [hapax]; Un synchronisme se compose d'un certain nombre de *termes (termini)* qui se partagent l'ensemble de la matière à signifier. (p. 107);

Quasi-sin. *idiosynchronie, synchronique*; duale *diachronique*; Cfr. *diathèse, état historique, état conscient, langage, langue, loi, point de vue, système, système sémiologique, tranche horizontal.*

Synchronique: [punto di vista che guarda ai segni linguistici in un momento dato, con riferimento particolare allo stato cosciente dei soggetti parlanti]; Chaque mot est à l'intersection du point de vue

diachronique et synchronique. Cela si l'on veut se reposer de la perpétuelle question «est-ce un sème?» en prenant le mot comme une chose donnée, connue en général. (p. 117);

Quasi-sin. *idiosynchronie, synchronisme*; duale *diachronique*; Cfr. *diathèse, état historique, état conscient, langage, Ilangue, loi, point de vue, système, système sémiologique, tranche horizontal*.

{Ph; I corso; II corso; III corso}

Synchroniquement: [considerato in uno stesso momento di tempo]; Diachroniquement la question: est-ce le même mot? signifie uniquement: «est-ce le même aposème?» Mais pas du tout synchroniquement. Et il n'y a pas contradiction, comme il semblerait (en ce qu'on peut dire que déclaré différent à un moment donné, on continue à le déclarer identique par la suite). (p. 108).

Synonymie: [v. area B; discusso]; Aucune description du sens et de la synonymie n'est jamais à hauteur du sens exact et complet (p. 104).

Hapax

{ED}

Système: [insieme di elementi che stanno in relazione reciproca tra loro (Cfr. area A)]; Différence ou avantage du nouveau terme de *sème* sur celui de signe.

1° Signe peut être non vocal. Sème aussi.

Mais signe peut être = geste direct, c'est-à-dire hors d'un *système* et d'une *convention*.

Sème = 1° signe *conventionnel*,

2° signe faisant partie d'un *système* (également conventionnel), On peut dire ainsi:

Sème — signe participant aux différents caractères qui seront reconnus être ceux des signes qui composent [la] langue (vocale ou autre).

Les caractères à marquer dès l'abord sont []

Entre autres, le mot de *sème* écarte, ou voudrait écarter, toute *prépondérance* et toute séparation initiale entre le côté vocal et le côté idéologique du signe. Il représente *il tout du signe*, c'est-à-dire signe et signification unis en une sorte de personnalité. (pp. 104-105);

Cfr. *idiosynchronie, langage, langue*.

{Mém; Ph; ED; Notes Whitney; ThS; LG; I corso; II corso; III corso}

Système sémiologique:[insieme relazionale di segni convezionali (v. *2conventionnel, convention*) che ha come elemento fondamentale il sociale]; Dans tout système sémiologique (langue vocale ou autre) il y a [] éléments fondamentaux. 1° Élément tacite, créant tout le reste; que la langue court entre les hommes, qu'elle est *sociale*. (p. 94);

Cfr. *écriture idéographique, idiosynchronie, langage, langue, pluriforme, sème, signe, simultanéité, système visuel direct*.

Système visuel directe: [sistema semiologico basato su segni visuali (v. *écriture idéographique*)];

Cfr. *divisibilité2, pluriforme, simultanéité, système sémiologique*.

Temporalité: [«Caractère de ce qui est dans le temps, de ce qui appartient au temps.» (TLFi); in riferimento all'uni-spazialità della catena sonora]; *La temporalité*. Plus on étudie, plus on voit que c'est la divisibilité par morceaux de temps de la chaîne sonore (*ipso facto* divisibilité simple, unilatérale) qui crée à la fois les caractères [] et les illusions comme celle de croire que les unités de langage sont des touts *organisés*, alors qu'elles sont simplement des touts subdivisibles dans le temps et parallèlement à des fonctions qu'on peut attribuer à chaque morceau de temps. (p. 111).

Temps: [in riferimento alla catena sonora e alla sua divisibilità per porzioni di tempo];

Cfr. *divisibilité1, chaîne sonore, séries de sons, tranche*.

{Prolusioni; Ph; Status et motus; Notes Whitney; LG; I corso; III corso}

Terme: 1. [nel senso di termine tecnico proprio di un dominio del sapere]; Différence ou avantage du nouveau terme de *sème* sur celui de signe. (p. 104).

2. [quasi-sin. di *motI*]; Le seul mot *d'ellipse* a un sens qui devrait faire réfléchir. Un tel terme parait supposer que nous savons initialement de combien de termes *devrait* se composer la phrase et que nous y comparons les termes dont, en fait, elle se compose, pour constater les déficits. Mais si un terme est indéfiniment extensible dans son sens, on voit que le compte que nous croyons établir entre *n* idées et *n* termes est d'une puérilité absolue, en même temps que d'un arbitraire absolu. (p. 102).

3. [quasi-sin. di *sème* e *signe*]; *Terme* serait du reste assez ce que nous voulons dire par *sème*; il y a quelque chose à remarquer à cet égard. Un synchronisme se compose d'un certain nombre de *termes* (*termini*) qui se partagent l'ensemble de la matière à signifier. (p. 107).

vedi area C *Prolusioni*;

4. [elemento di un sistema semiologico (sin. *élément1*)]; La condition de tout fait linguistique est de se passer entre deux termes au minimum (p. 123).

{*Mém; Tesi; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; ThS; I corso; II corso; III corso*}

Terme linguistique: [elemento della proposizione dal punto di vista linguistico]; Dans la proposition la chose la plus remarquable est que, se composant au minimum de deux termes logiques (idéaux), elle peut se réduire à un seul terme linguistique, et cela sans que le mot soit décomposable de manière à échapper à la conclusion. Ainsi *fiat!* ou *sunt*. Ou probablement de même «Qui dit cela? - *Dieu*». (p. 101).

Terme logique (idéaux): [elemento della proposizione dal punto di vista logico]; Dans la proposition la chose la plus remarquable est que, se composant au minimum de deux termes logiques (idéaux), elle peut se réduire à un seul terme linguistique, et cela sans que le mot soit décomposable de manière à échapper à la conclusion. Ainsi *fiat!* ou *sunt*. Ou probablement de même «Qui dit cela? - *Dieu*». (p. 101).

Terminologie (linguistique): [insieme dei termini tecnici della linguistica]; Même un terme comme *sôme* (σῶμα) deviendrait en très peu de temps, s'il avait la chance d'être adopté, synonyme de *sème*, auquel il veut être opposé. C'est ici que la terminologie linguistique paie son tribut à la vérité même que nous établissons comme fait d'observation.

Dans tout terme comme *sôme* au moins deux conditions prédisposent le mot à devenir = signe: 1° Coïncidence de la limite unispatale. De sorte que quand même on veut dire par le *sôme Zeus* précisément le contraire du *sème Zeus* [], 2° Lors même qu'on dépouille un signe de son sens, toujours l'esprit met au moins dans le signe ou le *sôme* au moins l'INTENTION qui met les MUSCLES en mouvement et prouve ainsi une *volonté*, 3° Le *sôme* sera comme le cadavre divisible en parties *organisées*, ce qui est faux. (p. 113).

{*ED*}

Tranche: [porzioni di tempo della catena sonora o dei segni linguistici]; Principe de *l'uni-spatialité* si l'on considère le *sôme*, ayant pour conséquence dans le *sème* la divisibilité *par tranches* (toujours dans le même sens et par coupures identiques) (p. 110);

Quasi-sin. *chaîne sonore, séries de sons*; ant. *suite phonique, suite de sons*; Cfr. *divisibilité1, 2phonétique, phonique, phonologique, son, temps*.

{*II corso; III corso*}

Tranche horizontale: [asse orizzontale in cui si considera la lingua dal punto di vista di un momento dato]; Examinons si, dans la tranche horizontale, il existe une occasion quelconque où le son arrive *comme tel* (donc abstraction faite de tout lambeau de sens attaché au son) à manifester une valeur - soit a) vis-à-vis des *phénomènes* de langue propres à la tranche horizontale soit b) vis-à-vis des distinctions nécessaires au linguiste pour la tranche horizontale.

Aucune:

a) aucun phénomène de la tranche horizontale. (p. 94).

duale *colonne verticale*; Cfr. *idiosynchronie*.

Transformations (phonétique): [cambiamenti che concernono i suoni linguistici v. *2phonétique*];

{*Prolusioni; I corso*}

Transmission acoustique: [specifico di *sème linguistique*, che si trasmette per mezzo dell'apparato fonico-acustico]; Le *sème* linguistique fait partie de la famille générale des *sèmes uni-spatiaux*, dont fait partie nécessairement tout *sème* basé sur la transmission acoustique. Mais ce n'est pas la transmission acoustique qui est importante, c'est l'unispatalité. (p. 112);

Cfr. *discours, discursif, langue discursive, parole*.

{*Prolusioni; LG; I corso*}

Trésor mental de la langue: [Langue dal punto di vista del parlante; deposito delle unità linguistiche presente nella memoria dei soggetti parlanti]; Il n'y a aucun moment où le sujet soumette à une révision le trésor mental de la langue qu'il a en lui, et crée à tête reposée des formes nouvelles (par ex. calmement []) qu'il se propose, (promet) de «placer» dans son prochain discours. Toute innovation arrive par improvisation, en parlant, et pénètre de là soit dans le trésor intime de l'auditeur ou celui de l'orateur, mais se produit donc à propos du langage discursif. (p. 95)

Cfr. *discours, discursif, 3langue, langue discursive, parole, sujet parlant*.

{*I corso; II corso; III corso*}

Unde exoriar: [Hapax]; *Unde exoriar?* – C'est la question peu prétentieuse, et même terriblement positive et modeste que l'on peut se poser avant d'essayer par aucun point d'aborder la substance glissante de la

langue. Si ce que je veux en dire est vrai, il n'y a pas un seul point qui soit l'évident point de départ. (p. 281);

Cfr. *langage, langue*.

Union: [caratteristica principale dei fatti linguistici, l'unione tra una serie psicologica e una serie fonetica]; S'il est une vérité à priori, et ne demandant rien d'autre que le bon sens pour s'établir, c'est que s'il y a des réalités psychologiques, et s'il y a des réalités phonologiques, aucune des deux séries séparées ne serait capable de donner un instant naissance au moindre fait linguistique. Pour qu'il y ait fait linguistique, il faut l'union des deux séries, mais une union d'un genre particulier - dont il serait absolument vain de vouloir explorer en un seul instant les caractères, ou dire d'avance ce qu'elle sera. (p. 103).

Uni-spatialité: [principio che concerne il collocarsi su una sola dimensione della catena sonora; caratteristica del sème, della figura vocale dipendente dalla materia acustica con cui sono fatti i segni linguistici]; Principe de l'*uni-spatialité* si l'on considère le sème, ayant pour conséquence dans le sème la divisibilité *par tranches* (toujours dans le même sens et par coupures identiques), au lieu de la divisibilité pluriforme qu'on aurait par exemple si dans un système «visuel direct» (= écriture idéographique) (p. 110);

Duale *pluriforme*; Cfr. *divisibilité1, temporalité, sème linguistique, signe linguistique*.

Unité linguistique: [unione di un segno e di una significazione]; Ce n'est rien de cela que je voulais dire, je veux dire que si on savait d'avance que la linguistique contient des unités []

Le fait le plus capital de la langue est qu'elle comporte des divisions, des unités délimitables.

En quoi peut consister une unité linguistique?

Signifier veut dire aussi bien revêtir un signe d'une idée que revêtir une idée d'un signe. Ainsi: «telle distinction n'a de valeur grammaticale que pour autant qu'elle est *signifiée*» = revêtue d'un signe propre.

Signifier à quelqu'un son congé. (p. 109).

{*ED; LG; I corso; II corso; III corso*}

Valeur: [funzione di un elemento che risulta dal sistema semiologico (Cfr. *LTS*)]; Examinons si, dans la tranche horizontale, il existe une occasion quelconque où le son arrive *comme tel* (donc abstraction faite de tout lambeau de sens attaché au son) à manifester une valeur - soit *a*) vis-à-vis des *phénomènes* de langue propres à la tranche horizontale soit *b*) vis-à-vis des distinctions nécessaires au linguiste pour la tranche horizontale. (p. 94);

Quasi-sin. *fonction conventionnel*; Cfr. *identique capacité, idiosynchronie, langage, llangue, système sémiologique*.

{*Mém; Ph; ED; Notes Whitney; ThS; LG; I corso; II corso; III corso*}

Vocal: [che è proprio della voce umana]; Dans tout système sémiologique (langue vocale ou autre) il y a [] éléments fondamentaux. (p. 105).

Termini appartenenti all'area A presenti nelle *Notes Item*

A priori	Etre organisé	Philosophe
Abstraction	Exécutant	Philosophie
Acoustique	Géographique	Philosophique
Antiquité	Main	Phrase musicale
Anatomie	Machine	Poète
Axiome	Mécanisme	Poumon
Botaniste	Mécanique	Principe
Buccal	Mémoire	Psychologisation
Cadavre	Oeil	Psychologue
Chimique	Optatif	Psychologique
Compositeur de musique	Organe	Science naturelle
Conséquence	Organisme	Synthèse
Epine dorsale	Paradoxe	Thèse
Epoque	Phénomène	Vérité

Una raccolta terminologica saussuriana
1899-1903 *Notes Item*

Termini appartenenti all'area B presenti nelle *Notes Item*

Adjectif
Adverbe
Conjugaison

Nom: nom propre
Paradigme
Pronom

Substantif
Verbe
Vocatif